

une quantité de détails: elle a eu le souci des intonations du chant, d'une distribution de cierges pour la procession, et de tout cela elle n'a rien oublié, preuve qu'elle est bien à son affaire.

Sans perdre courage, elle souffle une troisième fois la veilleuse et, son travail de sacristie étant terminé, elle quitte la chapelle.

Après un moment d'absence, elle revient, mais alors pour se mettre en prière, à sa place habituelle. Ses regards s'étant dirigés vers l'autel, elle aperçoit un petit scintillement, en dehors des lumières du reposoir. C'était toujours la même petite flamme de la suspension.

Ainsi trois fois éteinte, la lampe du sanctuaire s'était spontanément rallumée trois fois.

Stupéfaite, la religieuse se demande ce que cela signifie, lorsqu'une pensée lui traverse l'esprit comme un trait: « Mais ce sont les anges qui la rallument ! » Elle se lève, se dirige vers l'autel, en monte les degrés et regarde dans l'intérieur du tabernacle pour voir si toutes les saintes Espèces ont bien été retirées. Elle croit alors apercevoir une hostie dans la lunule de l'ostensoir ! Elle ferme le tabernacle et attend le chapelain qui ne tarde pas à venir. Mis au courant de ce qui se passe, celui-ci constate qu'en effet il y a bien une hostie dans la lunule.

Tout s'explique aux yeux de la religieuse. Puisque Notre-Seigneur était resté là, dans le tabernacle, il fallait bien qu'il y reçut l'honneur qui lui est dû. Le chapelain procède alors à l'enlèvement de l'hostie avec le cérémonial d'usage. La veilleuse est alors éteinte une quatrième fois et cessa de se rallumer.

Ce fait n'est-il pas une preuve bien gracieuse et bien impressionnante de la présence réelle, et en même temps une belle consécration de la règle liturgique qui veut qu'une lampe brûle toujours devant le Très Saint Sacrement ?